



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Avril
2017

Le mot de notre fondateur

« Imaginez ce que va devenir le monde sous l'influence de Notre Seigneur Jésus-Christ et de sa Sainte Eglise, un monde complètement transformé. Des âmes vont abandonner - dans la mesure où elles le peuvent - leurs vices; vont abandonner leur impiété; vont abandonner leur attachement à l'erreur, pour s'attacher à la Vérité. Les âmes vont essayer d'abandonner leurs vices, leur attachement aux biens d'ici-bas, aux choses d'ici-bas; vont s'attaquer à acquérir les vertus, les vertus chrétiennes, par Notre Seigneur Jésus-Christ. » 11.01.1987

Faire le bien !

La vie chrétienne est belle et joyeuse mais souvent méconnue, même pour les baptisés que nous sommes. En effet, beaucoup d'âmes n'y voient qu'une somme d'interdits auxquels il faut bien renoncer pour éviter l'enfer. Leur vie est alors triste, pleine de soupirs, regrettant presque de ne pouvoir faire le mal comme tant de nos contemporains.

Dans sa Somme Théologique, Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) présente une morale non pas des commandements mais des vertus à pratiquer. Bien sûr, il n'entend pas dispenser les chrétiens du Décalogue que Notre-



Seigneur n'a pas aboli. Simplement, le saint théologien nous rappelle que la vie chrétienne consiste, avant d'éviter la mal, à **faire d'abord le bien**.

Ainsi, c'est l'amour de la vérité qui nous pousse à ne pas mentir, l'amour de Dieu et de la pureté qui nous fait respecter notre corps et celui de notre prochain, la tempérance qui nous fait manger et boire en gardant la juste mesure.

Cette morale des vertus rend la vie chrétienne exaltante, d'autant que nous ne sommes pas tout seuls : Dieu nous aide par sa grâce et ne permet jamais que nous soyons tentés au-delà de nos forces.

Profitons donc de ce Carême et du temps pascal qui approche pour pratiquer chaque jour les vertus. **Vertus théologiques** qui ont Dieu pour objet et sont donc les plus grandes : foi, espérance et surtout la charité sans laquelle, nous ne sommes rien. **Vertus morales** qui nous aident à bien vivre, notamment les quatre vertus cardinales qui jouent un rôle charnière dans l'action

humaine (l'adjectif *cardinal* vient du latin *cardo* qui signifie « charnière, pivot ») de prudence, justice, force et tempérance.



Suivons l'exemple de Notre-Seigneur, mais aussi de la Vierge et de tous les saints dont le point commun n'est pas d'avoir fait des miracles (l'Évangile ne mentionne aucun miracle de la Vierge de son vivant et c'est le cas de beaucoup de saints canonisés) mais d'avoir pratiqué les

vertus à un degré héroïque. Le monde a toujours eu besoin de héros et les vrais héros sont les saints qui rendent le monde meilleur par leurs prières, exemples et actions **bienfaites** (c'est-à-dire faisant le bien).

Notre-Seigneur nous a prévenus : « *Ce ne sont pas ceux qui me disent « Seigneur, Seigneur », qui entreront dans le Royaume des Cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 7,21). ♦

Père Frament +

REPONSES AUX LECTEURS

Qu'est-ce que la vertu ?

La vertu est une disposition constante de l'âme à faire le bien.

Combien y a-t-il d'espèces de vertus ?

Deux espèces de vertus :

- 1) les vertus naturelles, que nous acquérons par la répétition d'actes bons, telles sont les vertus appelées morales ;
- 2) Les vertus surnaturelles, que nous ne pouvons acquérir ni pratiquer par nos seules forces, mais qui nous viennent de Dieu, et ce sont les vertus propres du chrétien.



Quelles sont les vertus propres du chrétien ?

Ce sont les vertus surnaturelles et spécialement la foi, l'espérance et la charité.

Ces trois vertus sont appelées *théologiques* (ou divines) parce qu'elles ont Dieu même pour objet et pour motif.

Comment recevons-nous et pratiquons-nous les vertus surnaturelles ?

Nous les *recevons* avec la *grâce sanctifiante*, par le moyen des sacrements ou par l'amour de charité.

Nous les *pratiquons* avec les *grâces actuelles* des bonnes pensées et des inspirations, par lesquelles Dieu nous meut et nous aide en tout acte bon.

Quelle est la plus excellente des vertus surnaturelles ?

C'est la charité, parce qu'elle est inséparable de la grâce sanctifiante, nous unit intimement à Dieu et au prochain, nous porte à l'observance parfaite de la Loi et à toute bonne œuvre, et ne cessera jamais. En elle se trouve la per-

fection chrétienne.

Qu'est-ce que la foi ?

La foi est la vertu surnaturelle par laquelle nous croyons, sur l'autorité de Dieu, ce qu'il a révélé et qu'il nous propose par le moyen de l'Eglise.

Qu'est-ce que l'espérance ?

L'espérance est la vertu surnaturelle par laquelle nous avons confiance en Dieu, et attendons de lui la vie éternelle et les grâces nécessaires pour la mériter ici-bas par les bonnes œuvres.



La Foi, la Charité, l'Espérance

Qu'est-ce que la charité ?

La charité est la vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même, par-dessus toute chose, et le prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

Qu'est-ce que la vertu morale ?

La vertu morale est l'habitude de faire le bien, acquise par la répétition d'actes bons.

Quelles sont les principales vertus morales ?

Ce sont la *religion* (qui nous fait rendre à Dieu le culte qui lui est dû) et les **4 vertus cardinales** de *prudence*, *justice*, *force* et *tempérance*, qui nous font vivre honnêtement.

Qu'est-ce que la prudence ?

La prudence est la vertu qui dirige les actes vers leur *juste fin* (juste but), et fait discerner et employer les *bons moyens* pour y parvenir.

Qu'est-ce que la justice ?

La justice est la vertu qui fait rendre à *chacun ce qui lui est dû*.

Qu'est-ce que la force ?

La force est la vertu qui fait *affronter*, sans témérité comme sans timidité, toute difficulté ou tout danger, et même la mort, pour le service de Dieu et pour le bien du prochain.

Qu'est-ce que la tempérance ?

La tempérance est la vertu qui réfrène les *passions* et les désirs, spécialement les désirs sensuels, et modère l'usage des biens sensibles.

Qu'est-ce que les passions ?

Les passions sont des émotions ou mouvements violents de l'âme qui, s'ils ne sont pas réglés par la raison, entraînent au vice et souvent même au crime.

Qu'est-ce que le vice ?

Le vice est l'habitude de faire le mal, acquise par la répétition d'actes mauvais.

Quels sont les vices principaux ?

Ce sont les **sept vices ou péchés capitaux** (du latin *caput*, la tête), ainsi appelés parce qu'ils sont la tête et l'origine d'autres vices et péchés : l'orgueil (au centre), l'avarice (en haut à droite), la luxure (milieu gauche), la colère (en haut à gauche), la gourmandise (en bas à droite), l'envie (milieu droite), la paresse (en bas à gauche).



Les 7 péchés capitaux

Quelles sont les vertus opposées aux vices capitaux ?

Ce sont : l'humilité (remède à l'orgueil), la libéralité (remède à l'avarice), la chasteté (remède à la luxure), la patience (remède à la colère), la sobriété (remède à la gourmandise), la bienveillance (remède à l'envie), le zèle dans le service de Dieu (remède à la paresse). ◆

Lettre n°6 aux mamans sur l'éducation

C hère Madame,

Après avoir vu les devoirs des parents, voyons **les devoirs des enfants vis-à-vis des parents**. C'est particulièrement à la maman qu'il incombe d'apprendre à son enfant ses devoirs que sont : l'Amour, le Respect et l'Obéissance. L'enfant est donc tenu, en premier lieu, de les aimer. Honorer signifie aimer *avec respect*, avec soumission et reconnaissance, et non pas comme on aime son frère ou son camarade. Je crois que ce point est, soit mal compris, soit mal transmis aux enfants, et, en tous cas, de moins en moins appliqué. Et c'est bien regrettable ! En ce qui concerne ce commandement, on parle surtout du péché de désobéissance. Mais il y a plus. Quand l'enfant critique, juge ses parents ou dit du mal d'eux, il y a trois péchés : un contre la charité, un contre la piété filiale et un contre la justice. Le sait-on ? Le sait-il ?

Dieu veut que chacun honore son père et sa mère, en ne leur manquant jamais de respect, soit par des actions, soit par des paroles, et en supportant leurs défauts avec une patience inaltérable. C'est donc un péché de parler à ses parents avec aigreur ou d'un ton élevé, de s'en moquer ou de les contrefaire, etc,.. Dans l'Ancien Testament, l'enfant qui injurait son père ou sa mère, était condamné à mort. Maintenant, s'il n'est pas condamné à la mort temporelle, il est toujours maudit de Dieu qui le condamne à la mort éternelle - ce qui est pire -. (cf. St Alphonse de Liguori).

L'obéissance aux parents est due dans tout ce qui est juste : "*Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur*". (St Paul : Ephésiens 6,1). L'enfant est tenu d'obéir en tout ce qui regarde le bien de la famille et les bonnes mœurs. St Paul précise : "on doit obéir dans les choses qui plaisent à Dieu et non dans celles qui Lui déplaisent". Cela signifie que si les parents demandent de faire quelque chose qui est contraire aux commandements, l'enfant ne doit pas obéir. Mais ceci est rare dans une famille chrétienne. Je voudrais vous entretenir aujourd'hui de la vertu **d'obéissance** souvent mal comprise et mal transmise, surtout à l'enfant. Aujourd'hui, l'enfant n'obéit pas ou mal, parce qu'il ne lui a pas été appris à vraiment obéir. Je m'explique. Nous vivons dans un monde où l'on prône tant l'instruction aux dépens de l'éducation complète et où les

techniques modernes (l'audio-visuel, l'ordinateur,..) semblent activer et faciliter énormément les connaissances, que l'enfant éprouve un besoin de tout savoir, de tout comprendre indépendamment de son âge. Les parents, pris dans l'engrenage, pensent bien faire en répondant à ce besoin de l'enfant et cherchent à tout lui expliquer. C'est un grand danger pour l'éducation de l'obéissance. **De ce fait, on éduque chez le tout-petit l'intelligence avant le cœur. Le résultat est un dessèchement du cœur et une malformation de l'esprit.** Ne dit-on pas que l'âge de raison se situe vers les 6/7 ans ? Pourquoi devancer la nature telle que Dieu l'a faite ? Orgueil maternel ou ignorance ? C'est une grave erreur d'éduquer l'esprit ou l'intelligence avant le cœur; c'est l'inverse qu'il faut faire.

Qu'est-ce que l'éducation du cœur?

Le cœur a un rôle très important. Il est "*la source de la vie*" dit Salomon. Il est le centre de tout, "*la condition de l'exécution d'un acte, la force la plus terrible et la plus sublime, la plus visible et la plus mystérieuse, la source des plus belles actions et des plus laides, la force qui nous porte au sommet*



de l'humanité ou nous précipite aux pires déchéances". Le cœur est la grande source d'influence. Les triomphes de la force, les prestiges de la science même ne sont rien en comparaison de l'action qu'exerce un cœur en livrant le sien sans calcul et sans réserve. "*Tant que tu n'auras pas gagné les cœurs, en livrant le tien sans calcul et sans réserve, ton pouvoir sera éphémère comme les triomphes de la force.*" écrit le père Besières.

C'est le cœur qui donne la mesure d'un homme et de ses succès. Un exemple dans l'histoire : c'est l'attitude douce et humble des premiers chrétiens qui assura la victoire. On fut touché de leur patience surhumaine; on se laissa convaincre par leur vertu; un jour, il se trouva qu'ils avaient conquis le monde. L'Eglise a ouvert une école de bénignité, de charité, de compassion; elle a transformé tous ses élèves : le Romain orgueilleux comme le Barbare sanguinaire. Le chef-d'œuvre de cet incomparable éducateur du genre humain a été le chevalier du Moyen Age à l'âme si fière et si vaillante dans les combats, au cœur si doux et si tendre pour toutes les faiblesses. **Le Père Faber** dit, en parlant de la bonté du cœur : "*nous aurions mieux fait de parler de l'esprit de Jésus*". Oui, le

cœur est le grand ouvrier des belles réussites dans la vie. **Le Maréchal Foch** aimait cette pensée de Mistral : " Croire conduit à la victoire ".

En effet, la victoire est à ceux qui mettent tout leur cœur dans ce qu'ils font; étymologiquement croire (credere) c'est donner son cœur - celui qui croit quelqu'un adhère avec son esprit et son cœur par la confiance. Nous ne devons pas nous désintéresser de la formation du cœur qui fait ou défait la réputation d'un homme. Dans l'opinion, en effet, le cœur occupe la première place; l'homme vaut surtout par le cœur. C'est vrai même dans notre vie si matérialiste. Le cœur reste la plus belle réalité. Les saints ont exercé sur leur entourage un grand prestige par leur cœur ou cette bonté qu'ils ont imitée du Divin Maître. "*La bonté a converti plus de pécheurs que le zèle, l'éloquence ou l'instruction; et ces trois moyens n'ont jamais converti personne sans que la bonté y ait été pour quelque chose.*" Le rôle du cœur en éducation est donc très important. Rien n'entre dans l'homme et n'y reste que par le cœur. **Si le cœur ne se livre pas, l'éducation est difficile voire impossible.** Un jour, il était reproché à un éducateur d'avoir échoué avec un élève intelligent. Pour sa défense, il répondit : " Que vouliez-vous que je fisse : il ne m'aimait pas ! " Cet exemple illustre cette vérité que les parents ont un devoir impérieux de donner tous leurs soins à la formation du cœur (avant l'intelligence !), et cela le plus tôt possible, c'est-à-dire dès le berceau. C'est par le cœur que vous prendrez barre sur la vie de l'enfant. Sans lui, vous bâtirez sur le sable.

Le cœur est comme un pont jeté entre les sens et la raison. Entre les satisfactions sensibles et les satisfactions intellectuelles réside le domaine du sentiment. Au cœur aboutissent les efforts et les luttes entre les deux. De là son importance capitale. Le cœur est à la vie morale ce que l'organe est à la vie physique : le cœur n'est pas le cerveau, ni le bras, ni le sang et cependant sans le cœur le bras est inerte, le cerveau endormi et le sang corrompu.

Si je m'attarde aussi longuement sur ce sujet de la formation du cœur, c'est pour vous aider à apprendre à votre enfant **à obéir par amour de Dieu et de ses parents**, et non par caprice "quand cela lui plaît" ou selon "son" jugement; dans ce cas, il n'y a pas vraiment d'obéissance chrétienne, même si l'action est accomplie. Pour en revenir à l'obéissance, vous saisirez progressivement que si l'éducation du cœur manque à l'enfant, il est incapable d'obéir, car Dieu demande l'obéissance joyeuse et amoureuse qui suppose la confiance. L'enfant ne doit pas obéir à sa maman parce qu'il "comprend" que "c'est bien" mais parce qu'il vous aime, désire vous faire plaisir et de même vis-à-vis de Dieu. **L'obéissance est "don de soi et dépassement de soi"**. La désobéissance, au contraire, est un repliement sur soi, ne l'oublions pas. (cf. St Alphonse de Liguori : instruction sur le Décalogue et sur les Sacrements.) ♦



**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guyane !**

Les congrégations religieuses de Guyane : les Jésuites
(suite)

A partir de 1858, tous les condamnés débarquent à Saint-Laurent du Maroni où une ville pénitentiaire est construite. C'est depuis Saint-Laurent que les hommes sont répartis dans les différents pénitenciers de la Guyane.

Avec le développement considérable de la région, il est rendu nécessaire d'établir d'autres camps à proximité de Saint-Laurent comme à Saint-Louis et à Saint-Jean.

La présence de femmes, condamnées venues volontairement en Guyane, permet une certaine « vie de famille ». Les Pères pratiquent les premiers mariages et le 22 avril 1862, le premier nouveau-né est baptisé. En témoignage une lettre du Supérieur des aumôniers : « Saint-Laurent était le pénitencier modèle, notre œuvre de prédilection.. L'esprit public est bon; tous ont confiance dans leur Commandant et leurs aumôniers. Je ne parle pas de la sanctification du dimanche, ni des grandes fêtes, où il n'est pas rare de voir des communions de trois à quatre cents hommes. D'autres œuvres s'établissent pour étendre le bien de la famille. ♦



Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Martinique !

C'est sous l'épiscopat de Monseigneur Lequien qu'arrivèrent à la Martinique, les Sœurs du Saint Esprit, fondées par Monseigneur Le Roy. Elles se dévouèrent au séminaire Collège (dont leur supérieure, Sœur Marie-Gabrielle, était la sœur de Monseigneur Lefebvre), présidèrent aux œuvres sociales de Ste Thérèse, de Balata et au Patronage St Louis, qui avait « transporté » ses petits pensionnaires à « Château-Bœuf » sur une propriété, « **l'Espérance** », donnée à l'évêque par Mr Charles Rimbaud. On y éleva un grand bâtiment et une jolie chapelle qui servit en même temps de lieu de culte aux habitants du voisinage.

A Fort de France, on bâtit une grande maison, à la rue « du Gouvernement » (aujourd'hui Avenue des Caraïbes) destinée à accueillir les « grands », ceux qui, ayant terminé leur cycle scolaire du « primaire », apprenaient un métier pour en vivre. C'était la section des « apprentis ».... aujourd'hui ils sont tous à l'Espérance, et un magasin de « récup » est installé au rez de chaussée de l'immeuble de la ville.

Monseigneur Lequien mourut à l'évêché le 5 Janvier 1941, en pleine guerre mondiale. Ses obsèques eurent lieu à la basilique de Balata, où il est enterré. ◆

Par Emel

**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guadeloupe !**



Le premier apôtre de la Guadeloupe (1635-1654) :
Le père Raymond Breton (suite)

Les prêtres eux-aussi furent grandement éprouvés. Réduits à la ration comme les autres ils trouvaient encore dans leur cœur la charité de partager. Un fromage de Hollande composa seul le menu de six semaines. « Chacun, écrit le père Breton, avait de cela son mets et bien petitement », puis il nous répond qu'il en fut réduit à ne vivre que de feuilles de patates. « Quand les vivres trouvés dans les jardins des Caraïbes furent consommés, dit-il, une cruelle famine nous affligea au point de nous contraindre à vivre de feuilles, de racines qu'on appelle patates ; je les mangeai cuites, assaisonnées de quelques gouttes d'eau de mer et je n'en avais même pas pour apaiser ma faim. »

Ses confrères n'avaient pas attendus d'être réduits à cet austère régime ; ils avaient regagné la métropole les uns après les autres et le Père Carré, leur Supérieur, ne consentait pas à les renvoyer aux Antilles tant que la Compagnie n'aurait pas pourvu à leur subsistance d'une manière moins précaire. ◆

LA VIE AU PRIEURÉ

La Foi de Toujours fête son 200^{ème} numero à tout jamais !

Baptême du feu pour le père CHALLAN BELVAL qui s'est envolé pour la première fois en Guyane au début du Carême. Ravi par l'accueil et la gentillesse de nos fidèles, il s'en est retourné en Ma'tinik la larme à l'œil heureux d'avoir apporté à ces âmes assoiffées de Dieu la fontaine intarissable de la Liturgie traditionnelle.



Pendant ce temps, les visites familiales se succèdent au prieuré pour la grande joie des Pères. Deux sœurs du Père FRAMENT et le frère du Père MAVEL et son épouse.

Le mois de Mars est le mois de Saint Joseph. L'école et le prieuré ont tenu à le mettre à l'honneur. Les élèves ont préparé par une neuvaine l'intronisation solennelle de la statue du Patron de l'Eglise dans l'oratoire de l'école. Le soir une magnifique messe suivie d'une procession aux flambeaux ont donné l'occasion aux fidèles de réclamer à « Papa Jo » sa protection et son intercession pour la Sainte Eglise.



La semaine précédente l'école était de sortie dans la région des Trois Ilets pour découvrir l'art du maître verrier et du potier. Pique-nique et promenade au bord de l'eau dégourdirent petits et grands.



Le 25 mars après la messe chantée de l'Annonciation. Les fidèles alertes se sont retrouvés à Fonds Saint Denis pour une promenade en forêt tropicale sous la conduite de monsieur SINECOINDIN pendant que les « Marthe et Marie » assuraient le rosaire et l'intendance à la chapelle. Le traditionnelle petit bus est venu rassembler tout ce monde au pied de la grotte de Lourdes sous une pluie de grâces pour les mystères joyeux. Le repas partagé, 15h sonne au clocher, chacun rentre chez soi content. Quelques uns font un saut au « Gendarme ».



En Guadeloupe neuf mois de dévotion aux Premiers Vendredi ont permis à l'une de

nos familles de préparer l'intronisation solennelle du Sacré-Cœur dans leur foyer. Qu'elle soit comblée de bénédiction et que son exemple soit suivi par beaucoup d'autres.

Le Saint du mois

Pierre Canisius naquit à Nimègue en Gueldre, l'année même où, en Allemagne, **Luther** brisait avec l'Église par une révolte ouverte, tandis qu'en Espagne, Ignace de Loyola abandonnait la milice terrestre et se consacrait à soutenir les combats du Seigneur : Dieu voulant sans doute annoncer par cette double coïncidence quels seraient dans la suite ses adversaires et sous quel chef il s'enrôlerait dans la sainte milice.

A Cologne où l'avaient amené ses études, Pierre se lia à Dieu par le vœu de chasteté perpétuelle et s'enrôla, peu après, dans la Compagnie de Jésus. Revêtu du sacerdoce, il entreprit aussitôt, par ses missions, ses sermons et ses écrits, de défendre la foi catholique contre les attaques perfides des novateurs.



Par deux fois il prit part au Concile de Trente où le désiraient vivement, à cause de sa rare sagesse et de son expérience des affaires, le Cardinal d'Augsbourg et les Pontifes Légats. De plus, sur l'autorité du Souverain Pontife Pie IV, il s'employa à en faire publier et appliquer comme il convenait les décrets en Allemagne. Envoyé par Paul IV au synode de Petrikan et chargé d'autres missions par Grégoire XIII,

il y traita des plus graves affaires de la Religion avec un courage toujours ardent qu'aucune difficulté ne put abattre, et, à travers toutes les circonstances critiques de l'époque, les conduisit à une heureuse fin.

On peut à peine exprimer combien, durant plus de quarante ans, embrasé du feu de la divine charité que jadis, dans la basilique vaticane, il avait abondamment puisé au plus profond du Cœur de Jésus, et uniquement voué à l'augmentation de la gloire divine, le Bienheureux accomplit de travaux et endura de souffrances, soit pour préserver un grand nombre de villes et provinces d'Allemagne de la contagion de l'hérésie, soit pour les ramener à la foi lorsqu'elles s'en trouvaient infectées.

Aux diètes de Ratisbonne et d'Augsbourg il sut animer les chefs de l'Empire à la défense des droits de l'Église et à la correction des mœurs populaires. En celle de Worms il réduisit au silence l'orgueil et l'impiété des magistrats de cette ville. Préposé par saint Ignace à la Province d'Allemagne il fonda en beaucoup de lieux des résidences ; et des collèges de la Compagnie, apporta tous ses soins à promouvoir et développer le Collège germanique fondé à Rome, remit en honneur ; dans les académies l'étude des sciences sacrées et des humanités regrettamment négligées ; écrivit deux livres admirables contre les Cen-

turiateurs de Magdebourg, enfin composa une somme de doctrine chrétienne universellement et hautement approuvée tant par le jugement des théologiens que par l'usage public de trois siècles, et publia en langue vulgaire pour l'instruction du peuple de nombreux et très utiles ouvrages.

Tant de services, qui valurent au Bienheureux-le nom de **marteau des hérétiques** et de nouvel apôtre de la Germanie, le firent à juste titre regarder comme suscité par Dieu pour être le défenseur de la religion en Allemagne.

Au milieu de tant de travaux Pierre Canisius entretenait avec Dieu une union habituelle par de fréquentes prières, et la méditation assidue des choses surnaturelles, souvent inondé de larmes et parfois ravi en extase. Tenu en grande estime par les personnages les plus importants ou les plus renommés pour leur piété, grandement honoré par quatre Souverains Pontifes, il avait de si bas sentiments de lui-même qu'il se disait et se croyait le dernier de tous. Il refusa à trois reprises l'évêché de Vienne. D'une obéissance admirable envers ses supérieurs, on le voyait prêt, au moindre signe de leur part, à tout abandonner ou entreprendre, même au

péril de sa santé et de sa vie. Les rigueurs volontaires qu'il exerçait contre lui-même furent sans cesse les protectrices de sa chasteté.

Enfin le Bienheureux, âgé de 77 ans et se trouvant à Fribourg en Suisse où il avait passé les dernières années de sa vie à s'épuiser pour la gloire divine et le salut des âmes, s'en alla vers Dieu le onze décembre quinze cent quatre-vingt dix-sept.



Saint Pierre Canisius
Fêté le 27 avril

Le Pape Pie IX a élevé aux honneurs de la béatification ce vaillant champion de la vérité catholique ; et, de nouveaux miracles l'ayant rendu illustre, le Souverain Pontife Pie XI, en l'année jubilaire, l'inscrivit au nombre des Saints en même temps qu'il le déclarait Docteur de

l'Église universelle. ◆

Extraits des leçons du Bréviaire Romain

« O Dieu qui, pour la défense de la foi catholique, avez armé de force et de science le Bienheureux Pierre, votre Confesseur, daignez faire que ses exemples et ses avis ramènent les égarés dans la voie du salut et maintiennent les fidèles dans la confession de la vérité. » (Collecte de la messe)

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +33 6 66 54 03 49
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Jean-Marie MAVEL: +590 690 12 53 55

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

- ◆ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de **7h30 à 10h30**
- ◆ **Doctrine chrétienne :** mardi de 17h45 à 18h15 (à la chapelle)
- ◆ **Catéchismes :** mercredi de 14h30 à 16h30 (au prieuré)
- ☞ **Patronage :** à préciser de 14h30 à 17h30 (au prieuré)
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** à préciser de 14h30 à 20h00 (au prieuré)
- ☞ **MCF :** dimanche 7 mai (RDV à midi au prieuré)

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** vendredi à 18h00 ; samedi à 6h30 ; lundi à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions :** avant ou après chaque messe
- ◆ **Permanence :** samedi de **8h00 à 12h00** ; lundi de **7h30 à 12h00**

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Carême :** du samedi 7 au dimanche 16 avril 2017 (se renseigner)

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. **MERCI pour votre générosité !**